

L'Ami de Tous

Vie et nouvelles du Vihiersois-Haut-Layon

Janvier - Février

78^{ème} année

3.00€



2024: Les JEUX OLYMPIQUES en FRANCE

- « Plus vite, plus haut, plus fort ensemble ».
- L'Ecossais volant.
 - Eglise et sport : Holy Games, c'est quoi ?
 - · Carême : le mercredi des Cendres.
 - Le chemin du Synode n'est pas terminé.



Présentation du numéro de février 2024

2024! Nous voilà repartis pour une nouvelle année... Je vous la souhaite la plus douce possible!

Si vous lisez ces lignes c'est que vous avez renouvelé votre **abonnement**. Soyez-en infiniment remerciés! C'est grâce à vous que notre petit bulletin perdure: vous rendez-vous compte, il entre dans sa 78^e année! Un record!

Record... On pense qu'il y en aura beaucoup lors des **Jeux Olympiques** qui auront lieu en France cet été, du 26 juillet au 11 août, sans oublier les **Jeux Paralympiques** qui suivront du 28 août au 8 septembre.

Les amateurs de sport vont être aux anges mais pas que... Beaucoup de non sportifs s'intéressent aux Jeux Olympiques surtout lorsqu'ils se déroulent dans notre pays. Pour ceux qui ne partent pas en vacances ce sera l'occasion de vivre de bons et beaux moments.

Dans ce numéro, les pages centrales font la part belle à cet évènement et nous continuerons à vous en parler dans les prochains bulletins.

Nous continuons aussi à vous parler du **Synode** qui a eu lieu à Rome : quelques changements visibles et ce vers quoi *essaie* d'aller notre pape. Je trouve qu'il a bien du mérite, notre pape François : pas facile de faire évoluer les prérogatives !

Pâques est très tôt cette année, donc le début du carême aussi! Deux pages y font allusion: l'une sur le **Mercredi des Cendres** et l'autre sur **Mardi Gras.**

Que ce numéro soit aussi, pour moi, l'occasion de remercier chaleureusement tous nos **annonceurs**! Sans eux, il nous serait très difficile de continuer à imprimer notre journal. Leur aide financière nous est très précieuse, voire indispensable.

Bonne lecture, mes amis! Continuez à lire L'Ami de Tous et à le partager.





Communiquer... où et quand?

Ce soir-là, je téléphonais à un de mes cousins et je sentais que je le dérangeais, mais qu'il n'osait pas me le dire.

- Où es-tu? Qu'est-ce que tu fais?
- Je suis au restaurant et je mange une brrrrouillade de truffes.

Comme nous sommes de Narbonne, il roule les rr... La brouillade de truffes est un plat très savoureux qui ne peut pas attendre.

- Bises, je te rappelle plus tard.

A d'autres moments, il aurait été très content d'entendre ma voix, mais là ce n'était pas le moment, ce n'était pas le lieu. Cette anecdote nous est restée, accompagnée d'un grand éclat de rire. Un soir de printemps où le jardin embaume de vie et d'espoirs, juste avant de me coucher, je vais fermer mon ordinateur pour la nuit. Un message apparaît : Le responsable des Restos du Cœur nous annonce le décès de l'un d'entre nous, un des bénévoles parmi les plus jeunes, toujours prêt à plaisanter avec tous : mort subite! Cette triste nouvelle m'aurait seulement fait de la peine si je l'avais apprise à un autre moment. Par contre, je n'en ai pas dormi de la nuit et ma journée du lendemain a été gâchée.

De la même manière, la télé déverse ses tombereaux de catastrophes tous les soirs, souvent pendant le repas. Triple nuisance : le moral des téléspectateurs en berne, le repas plus ou moins gâché et l'impossibilité pour les convives d'échanger ce qu'ils ont sur le cœur.

Manger en silence peut être un répit, un moment accordé à la communication avec soi-même. A l'abbaye du Rivet, où je passais quelques jours de repos, nous mangions parfois en silence. Aucun moyen moderne de communication. Pour remercier les Sœurs, je suis allée acheter des fleurs pour la chapelle, à la ville la plus proche. A l'abbaye, la plupart des visages reflétaient le calme, la sérénité. En ville, les habitants avaient des visages tendus, anxieux. A voir la mine triste des habitants, j'ai cru qu'une catastrophe que j'ignorais était arrivée dans cette ville. Pas du tout! Ils portaient seulement sur leurs visages tous les malheurs du monde qu'ils avaient vus à la télé, et c'était il y a quelques années!



Le monde de la communication a encore beaucoup évolué. Pour ne pas en être victime, il nous faut vraiment *un supplément d'âme* et beaucoup de silence.

Le Mercredi des Cendres

Le Mercredi des Cendres est le jour qui marque l'entrée des chrétiens en Carême. Son nom est issu directement du latin Dies cinerum : jour des Cendres, il est le premier jour du Carême, jour de pénitence et de jeûne.

Lors de la messe célébrée ce jour-là, le prêtre bénit les cendres obtenues à partir des rameaux de buis de l'année précédente que l'on brûle. Le célébrant marque d'une croix de cendres le front des croyants. En même temps qu'il trace la croix, le prêtre prononce la phrase : Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière. Il invite ainsi le fidèle à se souvenir de sa fragilité d'être humain et à se repentir.

Les origines du Mercredi des Cendres

A l'origine, ce rituel provient d'une ancienne pratique pénitentielle, appliquée par le peuple hébreu. On trouve plusieurs références à cette pratique dans l'Ancien Testament dans le livre de Jonas (2,7) ou dans Jérémie (6-26).

Dans les premiers temps de l'Eglise, ce rite de pénitence s'appliquait uniquement aux personnes coupables de péchés graves qui étaient excommuniées temporairement de l'Eglise et recevaient l'absolution le Jeudi Saint.

A partir du XI^e siècle, il s'étend à l'ensemble des fidèles qui sont marqués par la croix de cendres. C'est à partir de ce moment que se développe la tradition de se confesser au moins une fois l'an, après un chemin de pénitence, pour accéder à la communion annuelle. Une tradition que l'on dénommait *faire ses Pâques*, à savoir faire pénitence, réparer ses fautes, se confesser et communier pendant le temps pascal.

Avec l'évolution de la pratique de la communion devenue habituelle lors de la participation à la messe, et avec la réforme liturgique impulsée par Vatican II, les croyants sont invités à se convertir et le rite se modifie. L'accent est mis davantage sur la conversion personnelle et l'attention tournée vers nos frères, le sens des privations est de nous conduire au partage, la formule prononcée peut changer et devenir : *Convertissez-vous et croyez à l'Evangile*. (Mc 1, 15). Pendant toute la période du Carême, les chrétiens suivent une voie de conversion, de prière et de soutien de leurs frères, c'est le chemin vers Dieu proposé par l'Eglise pour aboutir à Pâques.

Quand a lieu le Mercredi des Cendres?

Vers l'an 591, le pape Grégoire le fixe le début du Carême au mercredi précédent le premier dimanche de la saison pascale, quarante-six jours avant Pâques. C'est toujours un mercredi, entre le 4 février et le 10 mars, la date varie en fonction de celle de Pâques. Il est toujours célébré le lendemain du Mardi Gras.

Pour les Eglises d'Orient, le début du Carême a lieu quarante-huit jours avant Pâques et commence lors du *Lundi pur*.

Quel est le sens du Mercredi des Cendres?

Le geste de l'imposition des cendres est un signe

extérieur vécu en communauté, c'est-à-dire en Eglise. La communauté des fidèles représente les membres d'un même corps, celui du Christ.



Gravure de 1878 où une femme vêtue de noir symbolise le Mercredi des Cendres pendant que s'éloignent deux personnages en costumes de Mardi Gras.

L'Eglise propose aussi de se priver pendant le temps du Carême, voire même de jeûner en particulier le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Elle propose de le faire en Eglise, pour s'épauler entre chrétiens. Ces privations ont comme but de donner soif et faim de Dieu et de nous tourner vers nos frères pour mieux les rencontrer dans un geste de solidarité et de partage. Tous, baptisés ou catéchumènes, se voient donc conviés à se souvenir ensemble de l'Alliance qui les unit à leur Créateur et Sauveur et à tous leurs frères humains.

Le rite liturgique du Mercredi des Cendres est une invitation à l'Espérance en la Miséricorde de Dieu. Il représente une forme d'appel à se mettre à l'écoute de la Parole. C'est un peu comme un programme de conversion pour les quarante jours à venir.

Texte réalisé à partir de plusieurs textes proposés par la Conférence des Evêques de France, le Jour du Seigneur et KTO.

